

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 112 (2021)
Heft: 10

Rubrik: VSE = AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Nadine Brauchli**Bereichsleiterin Energie des VSE
nadine.brauchli@strom.chResponsable Énergie à l'AES.
nadine.brauchli@electricite.ch

Die Chance nutzen

Der Ausbau der erneuerbaren Energien im Inland muss endlich durchstarten. Nur so lassen sich die Ziele der Energie- und Klimastrategie erreichen. Für die Stromversorgungssicherheit ist gleichzeitig der Zubau von Anlagen für die Winterproduktion unabdingbar: alpine Photovoltaik, Windenergie und Wasserkraft. Diese Anlagen benötigen wiederum Erschliessungsleitungen und weitere Netzinfrastrukturen zur Verteilung der Energie. Zudem braucht es Speicher, um im Sommer überschüssige Produktion für einen späteren Verbrauch bereitzuhalten.

All diese Infrastrukturen benötigen Bodenflächen, die sich über das Baugebiet und das Nichtbaugebiet erstrecken, denn ihre Standorte können nicht beliebig gewählt werden. Entsprechende Projekte geraten daher schnell in Konflikt mit den Grundsätzen der Raumplanung – das ist mit ein Grund, wieso der Ausbau der erneuerbaren Energien stockt.

Ginge es nach der Volksinitiative «Gegen die Verbauung unserer Landschaft (Landschaftsinitiative)», sollten die Vorschriften gar noch verschärft werden. Wie der VSE stuft daher auch der Bund die Initiative als zu weitgehend ein, wohlwissend, dass der dringende Ausbau der erneuerbaren Energien sonst verunmöglicht würde. Wichtig ist nun, dass die als Gegenvorschlag konzipierte Revision des Raumplanungsgesetzes als Chance genutzt wird, um bestehende Blockaden aufzuheben und den raumplanerischen Grundstein für eine sichere Versorgung mit erneuerbarer Energie zu legen.

Die Raumplanung muss verstärkt frühzeitig die verschiedenen Nutzungsinteressen im Bau- und Nichtbaugebiet aufeinander abstimmen. Sodann muss die Bewilligungsfähigkeit der Anlagen für die erneuerbare Energieversorgung sichergestellt und damit die Rechts- und Planungssicherheit verbessert werden. Für Anlagen, die der sicheren Energieversorgung und der Umsetzung der Energie- und Klimastrategie dienen, sollen im Sinne der Standortgebundenheit Ausnahmeregelungen vom Grundsatz der Trennung des Baugebiets und des Nichtbaugebiets gelten. Sinnvoll wäre auch, bestehende Bauten und deren Umschwung ausserhalb der Bauzone für die Energieversorgung nutzbar zu machen, da dies ohne erhebliche zusätzliche Bodennutzung möglich wäre. Mit diesen Ansätzen muss das Raumplanungsrecht unverzüglich auf die erneuerbare und dezentrale Energieversorgung der Zukunft ausgerichtet werden.

Une chance à saisir

Le développement des énergies renouvelables dans notre pays doit enfin s'élancer et monter en puissance. C'est le seul moyen d'atteindre les objectifs de la stratégie énergétique et climatique. Parallèlement, l'augmentation du nombre d'installations servant la production hivernale est indispensable à la sécurité d'approvisionnement: photovoltaïque alpin, éolien et hydraulique. Ces installations nécessitent à leur tour des lignes de raccordement et d'autres infrastructures de réseau pour la distribution de l'énergie. En outre, il faut des dispositifs de stockage permettant de réserver temporairement la production excédentaire pour une consommation ultérieure.

Toutes ces infrastructures requièrent des surfaces au sol qui s'étendent à la fois sur le territoire constructible et non constructible, car leurs sites ne peuvent pas être choisis librement. C'est pourquoi les projets en question courent un grand risque de se heurter aux principes de l'aménagement du territoire – l'une des raisons pour lesquelles le développement des énergies renouvelables piétine.

Si l'on suivait l'initiative populaire «Contre le bétonnage de notre paysage (Initiative paysage)», les prescriptions devraient être encore renforcées. Tout comme l'AES, la Confédération, consciente que le développement urgent des énergies renouvelables serait alors rendu impossible, considère que l'initiative va trop loin. Désormais, il est important que la révision de la loi sur l'aménagement du territoire, conçue comme contre-projet, soit vue comme une opportunité de lever les blocages existants et de poser la première pierre pour concilier approvisionnement sûr au moyen d'énergies renouvelables et aménagement du territoire.

Celui-ci doit encore davantage coordonner les différents intérêts d'utilisation sur le territoire constructible et non constructible, et ce suffisamment tôt. Puis, les installations servant à l'approvisionnement en énergies renouvelables doivent pouvoir obtenir une autorisation afin d'améliorer la sécurité juridique et de planification. Pour les installations servant l'approvisionnement sûr en énergie et la mise en œuvre de la stratégie énergétique et climatique, des dérogations au principe de la séparation entre le territoire constructible et non constructible doivent s'appliquer (dans le sens de l'implantation qui est imposée par la destination). Il serait aussi judicieux de rendre utilisables pour l'approvisionnement en énergie les constructions existantes hors de la zone à bâtir – y compris le terrain qui les entoure –, car cela serait possible sans utilisation supplémentaire considérable du sol. Grâce à ces approches, le droit de l'aménagement du territoire doit s'axer sans tarder sur l'approvisionnement en énergie renouvelable et décentralisé du futur.

**Dominique Martin**Bereichsleiter Public Affairs des VSE
dominique.martin@strom.chResponsable Affaires
publiques à l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Ein «Klima-Scheck» für alle

Manche Dinge brauchen in der Schweiz etwas länger. Die direkte Demokratie gibt unserem Land Stabilität. Doch manchmal wirft sie es auch zurück. So brauchen gute Ideen oder notwendige Veränderungen zuweilen mehrere Anläufe, wie das Frauenstimmrecht, die Mutterschaftsversicherung oder die Unternehmensbesteuerung.

Auch in der Klimapolitik müssen wir einen neuen Anlauf nehmen: Das scheinbar wohl austarierte CO₂-Gesetz hat Schiffbruch erlitten. Trotzdem muss es nun weitergehen, denn Nichtstun ist in der Klimapolitik keine Option. Nutzen wir die Chance, nochmals über die Bücher zu gehen.

Ideen, was noch mehrheitsfähig sein könnte und was nicht, haben Hochkonjunktur. Man dürfe nicht «bestrafen», sondern müsse «belohnen» – das ist im Moment das vorherrschende Narrativ. Sollen wir nun kurzerhand auf massive Subventionen setzen?

Das wäre sicher vorschnell. Denn aus Sicht ökonomischer Effizienz mit Abstand das beste Instrument sind Lenkungs-massnahmen. So gibt es nebst der CO₂-Abgabe seit langem auch eine Lenkungsabgabe auf volatile organische Verbindungen (VOC), die erfolgreich einen finanziellen Anreiz setzt und via Krankenkassen rückverteilt wird. Vergessen wir auch nicht, dass die CO₂-Abgabe als Teil des CO₂-Gesetzes im Juni von fast der Hälfte der Stimmenden mitgetragen wurde. Schütten wir also nicht einfach das Kind mit dem Bade aus.

Offensichtliche Ansatzpunkte für Verbesserungen gibt es: Die Rückverteilung sollte spür- und sichtbar gemacht werden. Spürbar, indem der *vollständige* Abgabeertrag rückverteilt und nicht teilweise in einen Klimafonds umgelenkt wird. Und sichtbar, indem statt dem heutigen, weitgehend unbemerkten (und im Vergleich zum Rechnungsbetrag mickrigen) Abzug bei der Krankenkassenprämie jeder Bürgerin, jedem Bürger ein Scheck ausgehändigt wird. Dank so einem Gutschein könnte die Abgabe nicht mehr mit einer undurchsichtigen Steuer verwechselt werden – und würde sich in bescheidenen Portemonnaies auch stärker bemerkbar machen.

Es wäre falsch, dieses effiziente Instrument aus lauter Angst vor dem Volk voreilig ausser Rand und Traktanden fallen zu lassen. Im Interesse einer klimafreundlichen Schweiz: Geben wir allen einen «Klima-Scheck»!

Un «chèque climatique» pour tous

En Suisse, certaines choses vont plus lentement. Si la démocratie directe donne à notre pays de la stabilité, elle nous fait parfois aussi prendre du retard. De bonnes idées, voire des changements incontournables, peuvent nécessiter plusieurs tentatives – citons le droit de vote des femmes, le congé maternité ou encore l'imposition des entreprises.

Dans la politique climatique également, il s'agit de remettre l'ouvrage sur le métier: la loi sur le CO₂, qui semblait pourtant équilibrée, a fait naufrage. On ne saurait toutefois en rester là, car face au changement climatique, ne rien faire n'est pas une option. Saisissons donc cette opportunité de prendre un nouveau départ.

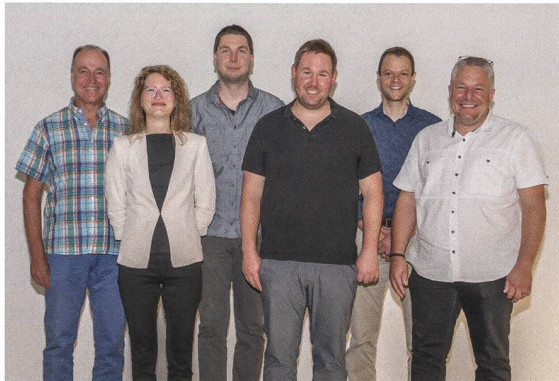
Les idées sur ce qui pourrait – ou non – remporter une majorité ne manquent pas. Au lieu de «punir», il faudrait désormais plutôt «récompenser» – tel est le mantra qui prévaut actuellement. Devrait-on donc sans hésiter miser sur des subventions à tout va?

Voilà qui serait sans aucun doute précipité. En effet, du point de vue de l'efficacité économique, le meilleur instrument, et de loin, ce sont les mesures incitatives. À côté de la taxe sur le CO₂, il existe ainsi depuis longtemps une taxe d'incitation sur les composés organiques volatils (COV), qui pose avec succès une incitation financière et qui est redistribuée par l'intermédiaire des assurances-maladie. N'oublions pas non plus qu'en tant que partie intégrante de la loi sur le CO₂, la taxe sur le CO₂ a été soutenue par pratiquement la moitié des citoyennes et citoyens en juin dernier. Ne jetons donc pas le bébé avec l'eau du bain.

Certaines améliorations à apporter sautent aux yeux: on devrait rendre la redistribution perceptible et visible. Perceptible en redistribuant le produit *complet* de la taxe au lieu d'en dévier une partie dans un fonds pour le climat. Et visible en remplaçant l'actuelle déduction de la prime d'assurance-maladie, qui passe largement inaperçue (et se révèle insignifiante par rapport au montant de la facture), par un chèque établi en faveur de chaque citoyenne et de chaque citoyen. Avec un tel bon cadeau, impossible de confondre la taxe avec un obscur impôt – sans compter que son effet se ressentira bien davantage dans les porte-monnaies modestes.

On aurait tort de faire passer trop vite à la trappe un instrument aussi efficace par simple peur du peuple. Pour une Suisse respectueuse du climat: donnons à toutes et à tous un «chèque climatique»!

Siebenmal neue Fachleute für Energie und Effizienz



Gert Seidenstücker, Stefanie Maier-Stecher, Sven Wenzl, Christian Züger, Thomas Boren und Thomas Andres (v. l., es fehlt Michael Bauert).

Am 27. August 2021 war es so weit: Eine frischgebackene Kundenberaterin Energie und Effizienz sowie sechs neue Kundenberater Energie und Effizienz durften an der Diplomfeier ihr hart erarbeitetes Zertifikat entgegennehmen.

Der VSE gratuliert der Absolventin und den Absolventen herzlich zu ihrem Erfolg.

Den Kundenberaterinnen und Kundenberatern Energie und Effizienz kommt bei der Umsetzung der Ener-

giestrategie 2050 grosse Bedeutung zu. Sie nehmen Erstbeurteilungen des energetischen Ist-Zustands von Ein- und Mehrfamilienhäusern vor. Auf dieser Basis zeigen die Kundenberaterinnen und Kundenberater anschliessend, welche Möglichkeiten bestehen, um den Energieverbrauch zu vermindern, die Energieeffizienz zu erhöhen und wie vermehrt erneuerbare Energien eingesetzt werden können.

MR

Die Absolventen des VSE-Lehrgangs Kundenberater/-in Energie und Effizienz (27. April-29. Juni 2021): Thomas Andres, Michael Bauert, Thomas Boren, Stefanie Maier-Stecher, Gert Seidenstücker, Sven Wenzl und Christian Züger.

Der nächste Lehrgang Kundenberater/in Energie und Effizienz beginnt am 23. März 2022 (www.strom.ch/veranstaltungen)

Facilitateur efficacité énergétique

Formation certifiante de l'AES

7 modules dès le 11 novembre 2021
En collaboration avec l'HEIG-VD et les SIG

Plus d'informations et inscription:
electricite.ch/facilitateur

Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Association des entreprises électriques suisses
Associazione delle aziende elettriche svizzere

60 Jahre Bulletin - nur einen Klick entfernt

Im April 2019 starteten VSE und Electrosuisse gemeinsam mit der ETH-Bibliothek ein Projekt, um das Bulletin zu digitalisieren. Ab sofort steht Interessierten der Bulletin-Bestand von 1960 bis 2020 auf **e-periodica.ch** online zur Verfügung, und zwar kostenlos. Wer beispielsweise wissen möchte, wie «Die neuen Haushalt- und Landwirtschafts-Tarife der Compagnie Vaudoise d'Électricité» von 1960 beschaffen waren, wie Michael Kohn 1979 die Gesamtenergiekonzeption erklärte, oder wie Walter Hauenstein 2002 die Gefahr von Hochwasser

auf Wasserkraftanlagen einschätzte, findet entsprechende Informationen bequem via Volltextsuche.

Weil die Eigenbezeichnung der beteiligten Verbände von Zeit zu Zeit wechselte, finden sich insgesamt drei Bulletin-Instanzen auf E-Periodica. Diese umfassen die Jahrgänge 1960–1973, 1974–2002 sowie 2003–2020. Am einfachsten lassen sich diese via den Reiter «Technik» finden, unter dem sämtliche entsprechenden Zeitschriften in alphabetischer Reihenfolge aufgelistet sind.

Um die Exklusivität der aktuellsten Ausgaben den Mitgliedern von VSE und Electrosuisse vorzubehalten, werden auch in Zukunft nur Ausgaben auf E-Periodica freigeschaltet, welche mindestens zwölf Monate alt sind.

Finanziert wurde das Projekt von der ETH-Bibliothek sowie vom VSE und von Electrosuisse. Ausserdem beteiligte sich das Bundesamt für Energie mit einem Sponsoring-Beitrag. **MR**

www.e-periodica.ch

ETH zürich

E-Periodica

Menü

 Neue Volltextsuche starten

Erweiterte Suche

← 2003 – ff.

Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES

Mehr erfahren



60 ans de Bulletins: il suffit de cliquer

En avril 2019, l'AES et Electrosuisse ont lancé, en collaboration avec la bibliothèque de l'EPFZ, un projet pour numériser le Bulletin. La totalité des numéros du Bulletin de 1960 à 2020 est désormais disponible en ligne, gratuitement, sur **e-periodica.ch**. Vous vous voudriez savoir quels étaient les «problèmes de refroidissement» en 1960? Comment Michael Kohn expliquait, en 1979, la conception de l'énergie globale? Ou encore comment, en 2002, «Simsen» permettait de simuler des réseaux et des systèmes d'en-

traînements électriques? La recherche plein texte permet de trouver facilement les informations souhaitées.

La désignation des associations impliquées ayant changé de temps à autre, trois entités du Bulletin figurent au total sur E-Periodica. Celles-ci comprennent les années 1960–1973, 1974–2002 et 2003–2020. Pour les trouver le plus simplement possible, utilisez l'onglet «Technologie», sous lequel sont listées toutes les revues correspondantes par ordre alphabétique.

Afin de préserver l'exclusivité des derniers numéros pour les membres de l'AES et d'Electrosuisse, seuls les numéros datant d'au moins douze mois seront accessibles sur E-Periodica.

Le projet a été financé par la bibliothèque de l'EPFZ, ainsi que par l'AES et Electrosuisse. L'Office fédéral de l'énergie y a également participé à travers une contribution de sponsoring. **MR**

www.e-periodica.ch